

Concours externes de l'agrégation du second degré – session 2010

Russe

I - Littérature

- **Karamzin**, *Pis'ma russkogo puteshestvennika*. Édition de référence : N. M. Karamzin, *Pis'ma russkogo puteshestvennika*, Izdanie podgotovili Ju. M. Lotman, N. A. Marchenko, B. A. Uspenskij, Leningrad, Nauka, 1987.
- **Pushkin**, *Boris Godunov*
- **Lev Tolstoï**, *Anna Karenina*
- **Blok**, *Stixotvorenija. Kniga Tret'ja* : cycles *Strashnyj mir*, *Vozmezdje*, *Jamby*, *Ital'janskije stixi*, *Karmen*, *Rodina* + lepoème « *Xudozhnik* » dans le cycle *Raznye stixotvorenija* (1908-1916). Édition de référence : Aleksandr Blok, *Sobranie sochinenij v 8-mi tomach*, T. 3 : *Stixotvorenija i poëmy*, M. - L., 1960.
- **Trifonov**, *Vremja i mesto*.

II - Civilisation

1. La « question féminine » en Russie des années 1840 à la veille de la Première Guerre mondiale
2. La perestroïka

Cadrage des questions de civilisation et bibliographie indicative :

1. La « question féminine » en Russie des années 1840 à la veille de la Première Guerre mondiale :

On étudiera la naissance, les manifestations, des plus modérées aux plus radicales, et l'évolution des mouvements d'émancipation féminine en Russie, ainsi que les oppositions que celle-ci rencontra et son reflet dans la littérature.

La « question féminine » (*zhenskij vopros*) naît en Russie sous l'influence des romans de George Sand (années 1840), des articles de N. I. Pirogov et de ceux de M. L. Mikhailov contre l'antiféminisme de Proudhon (années 1850). Elle est d'abord limitée aux questions d'éducation et d'accès à l'enseignement supérieur (premières femmes médecins, ouverture des « cours Bestoujev » en 1878 grâce à l'action du « triumvirat » de « féministes russes », Maria Troubnikova, Nadejda Stasova, Anna Filosofova). Dans les années 1860 apparaissent dans le milieu « nihiliste » (contestation non révolutionnaire de toute autorité) des formes originales d'émancipation de la tutelle familiale dans les domaines des sentiments et de l'économie (« mariage fictif », « communes », ateliers coopératifs). Le mouvement se radicalisera, dans les années 70, avec la « marche au peuple » et, pour quelques jeunes filles, le terrorisme. La littérature des années 1860-1870 va à la fois refléter et inspirer la réalité (le roman-culte *Que faire?* de Tchernychevski (1863) est capital), et le roman antiféministe et antinihiliste va devenir un genre. À la faveur du « manifeste du 17 octobre 1905 », les féministes créeront des ligues dont les positions (sur la bienfaisance, la lutte contre la prostitution, l'égalité des droits, la revendication du droit de vote) reflèteront le spectre des courants politiques de l'époque. Il s'agit en somme de relire l'histoire de la

Russie (histoire sociale, politique, histoire des idées) à travers l'histoire de l'émancipation des femmes.

Bibliographie sommaire :

- Andrew Joe, *Women in Russian Literature, 1780-1863*. Macmillan Press, 1988, 210 p.
- Bisha Robin et al. (dir.), *Russian Women 1698-1917. Experience & Expression*. An Anthology of Sources. Bloomington et Indianapolis, Indiana University Press, 2002, 408 p.
- Burnet-Vigniel Marie-Claude, *Femmes russes dans le combat révolutionnaire : l'image et son modèle à la fin du XIX^{ème} siècle*. P., Institut d'Études slaves, 1990, 128 p.
- Confino M., « Révolte juvénile et contre-culture : les nihilistes russes des « années 60 » », *Cahiers du monde russe et soviétique*, XXXI (4), 1990, p. 489-538.
- Détraz J., *Kovalevskaïa. L'aventure d'une mathématicienne*, P., Belin 1993, 280 p.
- Edmondson Linda, *Feminism in Russia, 1900-1917*. Londres, 1984, XI-198 p.
- Engel Barbara Alpern, *Mothers & Daughters. Women of the Intelligentsia in Nineteenth-Century Russia*. Cambridge UP, 1983, 230 p.
- Engel Barbara Alpern « Les femmes dans la Russie des révolutions, 1861-1926 », in *Encyclopédie politique et historique des femmes* (dir. C. Fauré), PUF, 1997, p. 433-469.
- Genevray F., *George Sand et ses contemporains russes. Audience, échos, réécritures*. L'Harmattan, 2000.
- Jukina I. I., *Istorija zhenshchin v Rossii. Zhenskoe dvizhenie i feminizm v 1850-1920-e gody. Materialy k bibliografii*. SPb., Aletejja, 2003, 234 p.
- Kafanova O. B., *Zorzh Sand i russkaja literatura XIX veka (Mify i real'nost')*. 1830-1860 gg. Tomsk, 1998, 412 p.
- Maegd-Soëp Carolina de, *The Emancipation of Women in Russian literature and society : a contribution to the knowledge of the Russian society during the 1860's*. Ghent State University, 1978 (trad. russe : K. de Magd-Soëp, *Èmansipacija zhenshchin v Rossii : literatura i zhizn'*. Ekaterinburg, 1999).
- Moser Charles, *Antinihilism in the Russian Novel of the 1860's*. The Hague, Mouton & C°, 1964, 215 p.
- Muller de Morogues Inès, « Le « problème féminin » et la littérature russe », *Histoire de la littérature russe, le XIX^e s.*, Fayard 2005, p. 649-660.
- Pietrow-Ennker Bianka, *Russlands « neue Menschen » : die Entwicklung der Frauenbewegung von des Anfängen bis zur Oktoberrevolution*. Frankfurt, Campus 1999 (trad. russe : « *Novye ljudi* » *Rossii : Razvitie zhenskogo dvizhenija ot istokov do Oktjabr'skoj revoljucii*. M. RGGU, 2005, 444 p.)
- Stites R., *The Women's Liberation Movement in Russia. Feminism, Nihilism and Bolshevism, 1860-1930*. Princeton UP, 1978, 464 p. (Trad. russe : *Zhenskoe osvoboditel'noe dvizhenie v Rossii. Feminizm, nigilizm i bol'shevizm 1860-1930*. M. Rosspen 2004, 616 p.)
- Tishkin G. A., *Zhenskij vopros v Rossii : 50-60-ye gg*. Leningrad, 1984, 238 p.
- Vera Zassoulitch, Olga Loubatovitch, Elisabeth Kovalskaïa, Vera Figner. *Quatre femmes terroristes contre le tsar*. Textes réunis et présentés par Christine Fauré. François Maspero, 1978, 300 p.
- Volet H., *La femme au temps des derniers tsars*. Stock-L. Pernoud, 1992, 360 p.
- Yvert-Jalu Hélène, *Femmes et famille en Russie d'hier et d'aujourd'hui*. Éd. du Sextant, 2007, 352 p.
- Voir aussi les articles « Zhenskoe obrazovanie », « Èmansipacija » de l'Encyclopédie Brockhaus-Efron.
- Dans la littérature : oeuvres de A. Droujinine (*Pauline Saks* ; trad. française et préface, Phébus, 2002) ; Tourgueniev (*Nakanune, Otcy i deti*) ; Tchernychevski (*Chto delat' ?* ; trad. française : éd. des Syrtes, 2000) ; Leskov (*Nekuda* ; trad. française : L'Âge d'homme 1998) ; S. Kovalevskaïa (*Nigilistka* ; trad. française et préface : Phébus 2004), etc.

2. La perestroïka :

Les causes de la perestroïka (cf. M. Ferro, *Les origines de la perestroïka*, Ramsay, 1990 ; F. Seurot, *Les causes économiques de la fin de l'Empire soviétique*, PUF, 1996), ses principales étapes politiques (cf. P. Lorot, *Histoire de la perestroïka*, PUF, « Que sais-je? », 1993) les réformes des institutions et de l'économie, mais surtout le réveil d'une société civile (intelligentsia, « mouvements informels ») qui grâce à la libération de la parole (cf. A. Nivat, *Quand les medias russes ont pris la parole. De la glasnost à la liberté d'expression*. L'Harmattan, 1997) va s'attaquer à toutes les «taches blanches» du passé (stalinisme, tsarisme) et du présent (économie, santé, écologie, etc.) - tel peut être le canevas de l'étude de cette période (1987-1991) qui va entraîner la disparition d'un empire et de son idéologie, et changer l'état géopolitique du monde. On s'attachera particulièrement aux questions qui prendront de l'importance dans l'après-perestroïka : identité nationale (cf. V. Jobert, *La fin de l'URSS et la crise d'identité russe*, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 1993), nationalisme, rapports de l'Église orthodoxe et de l'État (cf. L. Beauvisage, *La croix et la faucille*, Bayard, 1999), résistances à la perestroïka, sans oublier « les écrivains de la perestroïka » (cf. *Europe*, N° 722-723, 1989 ; *Magazine littéraire*, mars 1989), ni l'évolution de la langue (*Vocabulaire de la perestroïka*, éd. M. Niqueux, Éditions Universitaires, 1990 ; D. Haudressy, *Les mutations de la langue russe. Ces mots qui disent l'actualité*. Institut d'Études slaves, 1992).

Pour cette question de civilisation, l'aspect international de la perestroïka restera secondaire. On aura recours aux sources primaires, aux textes et aux souvenirs des acteurs de la perestroïka (M. Gorbatchev, B. Eltsine, Iou. Afanassiev, A. Yakovlev, A. Gratchev, etc.), et à un choix d'études sur le sujet (le catalogue informatisé du SUDOC donne environ 350 références, en russe, français, anglais et allemand). On distinguera les publications qui ont «accompagné» la perestroïka - J.-M. Chauvier, *URSS : une société en mouvement*, éd. de l'Aube, 1988, articles de B. Guetta dans *Le Monde* (*Éloge de la tortue. L'URSS de Gorbatchev, 1985-1991*, La Découverte, 1991), numéros spéciaux de revues (*Pouvoirs* 45, 1988, *Actuel Marx* 6, 1989, *le Débat* 55, 1989), publications de La Documentation française (notamment *Les années Gorbatchev*, 1993, de M.-A. Crosnier, J. Gueit, A. de Tinguy) - de celles qui en ont tiré plus tard un bilan rétrospectif plus ou moins critique (cf. M. Heller, *Le 7e secrétaire. Splendeur et misère de Mikhaïl Gorbatchev*. O. Orban, 1990 ; *Katastroïka* de A. Zinoviev ; *Esprit*, juillet 1996 («Russie : les désillusions de l'intelligentsia» ; L'effondrement de l'URSS (dir. A. de Tinguy), Bruxelles, Bruylant, 1998). Le vingtième anniversaire des débuts de la perestroïka a donné lieu à plusieurs ouvrages : *Perestroïka dvadcat' let spustja*, M. Russkij put', 2005 ; Id., - *Sociologicheskie issledovanija* 1, 2006, *Cahiers d'histoire sociale*, 26, 2005), etc.

Il est rappelé aux candidats que la question de civilisation n'est pas une question d'érudition ni de soviétologie.

Le principal est que les candidats possèdent des repères, des connaissances sûres et des exemples pour traiter de questions plus larges que pointues.